

L'Histoire cachée du verset quarante — Numéro treize

Le nombre treize

Jeff Pippenger

2026-05-28

En tant que symbole principal des cent quarante-quatre mille, Pierre se tient à Panium en 2026, œuvrant à corriger la fausse prédiction du 18 juillet 2020. Son œuvre à cet égard s'aligne sur celle de la correction par Josiah Litch du 11 août 1840 et de l'identification par Samuel Snow du 22 octobre 1844. La correction de Litch a donné puissance au message du premier ange, et celle de Snow a donné puissance au message du second ange. La mise en puissance des messages des premier et second anges préfigure la mise en puissance du message du troisième ange. Les caractéristiques du premier et du second sont représentées dans le troisième comme une combinaison d'un message extérieur de malheur et du message intérieur du cri de minuit de la parabole des dix vierges.

Dans une triple application de la prophétie, la première et la troisième, qui sont aussi le commencement et la fin, posséderont des caractéristiques parallèles. Récemment, un frère a mis au jour plusieurs vérités liées au premier malheur d'Apocalypse neuf, lesquelles, lorsqu'elles sont appliquées selon le principe de l'Alpha et de l'Oméga, identifient une autre confirmation profonde du « tremblement de terre » d'Apocalypse onze. La loi dominicale aux États-Unis est le « tremblement de terre » qui s'est accompli d'abord lors de la Révolution française, lorsque la France, qui constituait l'une des dix nations formant la structure prophétique de la Rome païenne dans le livre de Daniel, fut renversée. Ainsi, le chapitre onze dit qu'un dixième de la ville tomba.

Et à cette même heure il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; et sept mille hommes furent tués dans le tremblement de terre; et le reste fut saisi de frayeur, et donna gloire au Dieu du ciel. Apocalypse 11:13.

Immédiatement après ce verset arrive l'islam du troisième malheur.

Le second malheur est passé ; et voici, le troisième malheur vient bientôt. Apocalypse 11:14.

Les pionniers s'attendaient à ce que « le troisième malheur » suive immédiatement le second malheur, mais le mot traduit par « bientôt » signifie soudainement et de manière inattendue, ce qui est caractéristique des attaques surprises de l'islam. Le troisième malheur ne devait pas survenir le 22 octobre 1844, comme les pionniers le conjecturaient, mais lorsqu'il surviendrait, il se produirait « soudainement et de manière inattendue », comme ce fut le cas lors du 11 septembre, marquant ainsi le commencement du scellement des cent quarante-quatre mille, lequel s'achève peu avant le tremblement de terre de la loi dominicale.

Le « tremblement de terre » de la loi dominicale est l'ébranlement de la bête de la « terre », et lorsque le 11 septembre survint, Sœur White déclara que le Seigneur s'était levé pour « terrifier la

terre par sa secousse ». Au commencement du scellement comme à sa fin, la bête de la terre est ébranlée, d'où le « grand tremblement de terre ».

« Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais là ces grands édifices s'élever, étage après étage : "Quelles scènes terribles se dérouleront lorsque le Seigneur se lèvera pour secouer puissamment la terre ! Alors les paroles d'Apocalypse 18:1-3 s'accompliront." »
Review and Herald, 5 juillet 1906.

Le Seigneur « se lève » lorsqu'il y a un changement dans son œuvre dispensationnelle, comme ce fut le cas lorsque Étienne fut lapidé et le 22 octobre 1844, lorsque le jugement des morts commença. Lorsque le jugement des vivants débuta le 11/9, le Seigneur se leva de nouveau, puis il secoua la bête de la terre, comme il le fera à la fin du scellement des cent quarante-quatre mille, lorsqu'il fera passer son œuvre dispensationnelle de son Église à son autre troupeau de ceux qui sont encore dans Babylone.

Ce que le frère Daniel a découvert, ce sont les caractéristiques du premier malheur, lesquelles s'harmonisent avec le témoignage du « grand tremblement de terre » du chapitre onze, en accord avec l'histoire et avec la compréhension qu'avaient les pionniers de l'histoire qui a accompli le premier malheur.

Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre ; et la clé du puits de l'abîme lui fut donnée. Et il ouvrit le puits de l'abîme ; et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis à cause de la fumée du puits. Et de la fumée sortirent des sauterelles sur la terre ; et un pouvoir leur fut donné, comme les scorpions de la terre ont du pouvoir. Et il leur fut ordonné de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. Apocalypse 9:1-4.

Les pionniers appliquèrent correctement ces versets à l'histoire qui introduisit Mohammed, lequel naquit en 570, unifia les tribus en 606, reçut sa première révélation en 610, émigra à Médine en 622, commença ses guerres en 624 et mourut en 632. Le « puits de l'abîme » représente prophétiquement une nouvelle manifestation de Satan, mais Mohammed commença en Arabie, qui est également connue comme le puits de l'abîme en raison de ses vastes déserts.

Mohammed devint le roi prophétique, ou, selon l'appellation qui lui fut donnée, « le digne de confiance », en 606, lorsqu'il résolut un différend entre les diverses tribus qui étaient dans l'embarras au sujet de savoir à qui il devait être permis de remettre en place la pierre angulaire de la Kaaba, la « pierre noire ». La Kaaba est un édifice en forme de cube (d'où le nom « Kaaba », qui signifie « cube » en arabe) situé au centre de la Grande Mosquée de La Mecque, en Arabie saoudite. Elle mesure environ 43 pieds de haut, 11 pieds de large et 10 pieds de long, est construite en granit et en marbre, et recouverte d'une étoffe noire de soie et de coton. La Kaaba existait bien avant Mahomet et, selon la tradition islamique, elle fut à l'origine bâtie par Abraham et son fils Ismaël comme une maison d'adoration consacrée au Dieu unique (Allah). Au fil des siècles, elle se remplit d'idoles et fut utilisée comme sanctuaire païen par les tribus arabes.

La Kaaba est le centre spirituel du monde islamique — un édifice simple et ancien qui symbolise le monothéisme, l'unité et le lien entre la foi abrahamique et l'islam. Les musulmans ne la considèrent pas comme la « maison de Dieu » au sens littéral, mais plutôt comme un point central du culte établi par ordonnance divine. C'est à travers les actes de Mohammed, durant une période où la Kaaba avait été détruite puis reconstruite, que son rôle de chef a commencé.

Une crue soudaine endommagea la Kaaba, et la tribu des Quraysh la reconstruisit. Lorsqu'il fallut remettre la Pierre noire (Hajar al-Aswad) à sa place dans son angle, les différents clans se disputèrent quant à savoir à qui reviendrait cet honneur. Ils convinrent que la prochaine personne à entrer dans l'enceinte déciderait. Muhammad entra, et il résolut le différend avec sagesse : il plaça la Pierre noire sur un tissu, fit en sorte qu'un représentant de chaque clan la soulève ensemble et la porte ensemble, puis il la mit lui-même en place. Cet événement lui valut un grand respect ainsi que le titre d'Al-Amin (« le digne de confiance ») parmi les habitants de La Mecque. Il s'agit de l'un des principaux événements préprophétiques mis en évidence dans de nombreuses chronologies. La « Pierre noire » était la pierre angulaire qui fut mise en place par Mohammed, lequel est le roi prophétique de l'islam. La pierre angulaire noire est une contrefaçon manifeste du Christ (la véritable pierre angulaire), et la corruption de la maison de la Kaaba, après des années d'introduction d'idoles, fut également résolue par Mohammed.

Après que les Quraych eurent rompu le traité de Hudaibiyyah, Muhammad marcha sur La Mecque avec une armée d'environ 10 000 musulmans. La ville se rendit avec très peu de combats. Muhammad entra alors dans la Kaaba, détruisit les 360 idoles qui s'y trouvaient et consacra de nouveau le sanctuaire à l'adoration du Dieu unique (Allah). Ainsi, Mohammed, le roi de l'islam, posa la pierre angulaire et purifia le temple de l'idolâtrie.

Il y a, dans le livre de l'Apocalypse, trois puissances qui montent de l'abîme, et chacune des trois représente un Christ contrefait. Satan, le dragon, cherche à être comme le Très-Haut, assis sur Son trône et dans Son Église.

Comme tu es tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comme tu as été abattu jusqu'à terre, toi qui affaiblissais les nations ! Car tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je siégerai aussi sur la montagne de l'assemblée, aux extrémités du septentrion ; je monterai au-dessus des hauteurs des nuées ; je serai semblable au Très-Haut. Cependant, tu seras précipité dans le séjour des morts, au fond de la fosse. Ésaïe 14:12–15.

Le dragon de l'athéisme est monté de l'abîme dans Apocalypse 11, et la bête du catholicisme monte de l'abîme lorsque sa blessure mortelle est guérie.

La bête que tu as vue était, et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et aller à la perdition ; et les habitants de la terre seront dans l'étonnement, ceux dont les noms n'ont pas été écrits dès la fondation du monde dans le livre de vie, en voyant la bête qui était, et n'est plus, et qui reparaitra. Apocalypse 17:8.

La bête du catholicisme monte sur le trône de la terre lors de la loi du dimanche, lorsque l'union triple est établie. À l'instar du dragon, le catholicisme prétend être Dieu, comme Paul l'a si

justement identifié.

Que personne ne vous séduise en aucune manière; car ce jour-là ne viendra pas qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et que l'homme du péché ait été révélé, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir, comme Dieu, dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. 2 Thessaloniens 2:3, 4

À l'instar du dragon, la bête du catholicisme est antichrist ; l'un comme l'autre prétendent être Dieu, et tous deux ont leur destruction finale liée à leur témoignage biblique, car le dragon est précipité en enfer, et la bête est le fils de perdition. La perdition étant la destruction finale.

« La détermination de l'antichrist à poursuivre la rébellion qu'il a commencée dans le ciel continuera d'agir dans les enfants de la désobéissance. » Testimonies, volume 9, 230.

« Par l'intermédiaire du pape de Rome, la même œuvre s'est poursuivie ici-bas que celle qui s'était poursuivie dans les cours célestes avant l'expulsion du prince des ténèbres. Satan chercha à corriger la loi de Dieu dans le ciel et à y apporter un amendement de son cru. Il éleva son propre jugement au-dessus de celui de son Créateur, et plaça sa volonté au-dessus de la volonté de Jéhovah, déclarant ainsi virtuellement que Dieu pouvait se tromper. Le pape suit aussi la même voie et, revendiquant pour lui-même l'infaillibilité, cherche à ajuster la loi de Dieu à ses propres idées, se croyant capable de corriger les erreurs qu'il pense discerner dans les statuts et les commandements du Seigneur du ciel et de la terre. Il dit virtuellement au monde : Je vous donnerai de meilleures lois que celles de Jéhovah. Quelle insulte au Dieu du ciel ! » Signs of the Times, 19 novembre 1894.

L'islam, représenté par Mahomet dans l'histoire du septième siècle, est également sorti du puits de l'abîme lorsque la clé qui avait été donnée à Mahomet fut tournée. Quand le puits fut ouvert, une « fumée » en sortit, qui obscurcit le soleil et l'air. Les pionniers ont identifié avec justesse que la « clé » qui ouvrit le puits était la bataille de Ninive.

Lorsque nous abordons les trois premiers versets du chapitre neuf de l'Apocalypse selon la compréhension des pionniers dans le contexte d'une triple application de la prophétie, nous constatons que les caractéristiques prophétiques de ces versets, qui représentent le premier malheur, préfigurent les caractéristiques prophétiques du troisième malheur qui arrive « rapidement » lors du grand tremblement de terre. La loi du dimanche est représentée par la bataille de Ninive.

Pierre est chargé de corriger la fausse prédiction des boules de feu sur Nashville, et il reconnaît que l'application correcte de l'avertissement d'Ellen White concernant les boules de feu sur Nashville marque le commencement de « la destruction de milliers de villes presque entièrement livrées à l'idolâtrie ».

Les boules de feu de Nashville marquent le commencement d'une période de destruction sur les villes, et elles marquent aussi le commencement de la proclamation du message du bref cri de minuit. Ce message commence par une attaque inattendue de l'islam, et la période se termine par une attaque inattendue de l'islam lors du grand tremblement de terre. La période de la proclamation

du cri de minuit marque la fin du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, lequel a commencé avec l'attaque inattendue de l'islam le 11 septembre.

Le scellement des cent quarante-quatre mille commença alors en accord avec la ligne de Balaam et de l'ânesse, où se trouvent trois coups qui culminent à la loi du dimanche, mais où la seconde attaque inattendue inclut le 7 octobre 2023 contre l'ancien pays glorieux, puis les boules de feu de Nashville. Toutes les lignes concordent, et Pierre comprend que le descellement de ces vérités, représenté par l'homme à la brosse ramassant les bijoux dispersés et les jetant dans le coffret, est l'œuvre du Lion de la tribu de Juda.

Le Lion de Juda identifie le message corrigé de Nashville de Pierre comme ayant lieu dans la période finale du scellement des cent quarante-quatre mille, laquelle est représentée dans l'histoire cachée du verset quarante de Daniel onze, et plus précisément dans la portion de cette histoire cachée représentée aux versets onze à quinze du même chapitre. Dans ces versets, la bataille de Raphia et la bataille de Panium conduisent à la loi du dimanche du verset seize, laquelle est représentée par la bataille d'Actium. Lorsque la bataille de Panium rejoint la bataille d'Actium à la loi du dimanche, la bataille de Ninive se répète également.

La « clé » donnée à Mohammed, le roi de l'islam, dont le nom n'est pas seulement le caractère de l'islam, mais aussi le lieu de la destruction marquée par la bataille de Ninive. Le nom du roi, « en hébreu, est Abaddon », et « en grec, son nom est Apollyon ». Le grec et l'hébreu mettent l'accent sur l'Ancien et le Nouveau Testaments et nous enseignent qu'Abaddon signifie « le lieu de la destruction » et qu'Apollyon signifie « le destructeur ». Au verset onze d'Apocalypse neuf, le roi qui règne sur l'islam est Mohammed, mais il est aussi « l'ange de l'abîme », c'est-à-dire Satan. De même que le pape est l'antichrist en tant qu'homme de main de Satan sur la terre, de même Mohammed est lui aussi directement contrôlé par Satan, l'ange de l'abîme.

Au moment de la loi du dimanche, l'union triple est imposée au monde, et la blessure mortelle infligée à la papauté en 1798, marquant ainsi la fin des siècles de ténèbres, est guérie. Lorsque la blessure mortelle est guérie, la seconde période des siècles de ténèbres arrive, et, lors du grand tremblement de terre qu'est la loi du dimanche, l'islam tourne la clé, et une fumée, comme celle d'une fournaise, obscurcit le soleil et les étoiles tandis que les ténèbres reviennent. La bataille de Ninive se répète au moment de la loi du dimanche, car c'est la clé qui amène la seconde période de ténèbres. Là, l'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale. Là, le « despotisme actif » exerce une domination entière, car la fumée de l'islam qui obscurcit le soleil et les étoiles à la bataille de Ninive est comme une fournaise ardente. La « fournaise ardente » était un élément de l'alliance de Dieu avec Abraham.

Et il arriva que, lorsque le soleil fut couché et qu'il faisait sombre, voici, une fournaise fumante et une lampe ardente passèrent entre ces morceaux. Genèse 15:17.

La fournaise fumante qui passa entre les offrandes de l'alliance d'Abram désignait la servitude en Égypte représentée dans le passage du verset treize.

Et il dit à Abram : Sache avec certitude que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne sera point à elle, qu'elle y sera asservie, et qu'on l'y opprimerà pendant quatre cents ans. Genèse 15:13.

Une « fournaise ardente », telle que la fournaise de Nebucadnetsar au chapitre trois de Daniel, représente la servitude et l'esclavage, qui étaient la condition de Schadrac, Méschac et Abed-Nego.

« Mais, à l'instar des étoiles dans le vaste circuit de la voie qui leur est assignée, les desseins de Dieu ne connaissent ni hâte ni retard. Par les symboles de la grande obscurité et de la fournaise fumante, Dieu avait révélé à Abraham la servitude d'Israël en Égypte, et avait déclaré que le temps de son séjour serait de quatre cents ans. "Après cela", dit-Il, "ils sortiront avec de grands biens." Genèse 15:14. » Jésus-Christ, p. 33.

Mais l'Éternel vous a pris, et il vous a fait sortir de la fournaise de fer, hors d'Égypte, afin que vous fussiez pour lui un peuple d'héritage, comme vous l'êtes aujourd'hui. Deutéronome 4:20.

La fumée qui obscurcit le soleil et la lune lorsque la clé de la bataille de Ninive est tournée identifie la persécution qui commence véritablement à la loi dominicale. La persécution du Moyen Âge est alors répétée. Les pionniers ont correctement identifié que la bataille de Ninive était la « clé » qui fit entrer l'islam dans l'histoire prophétique comme le premier malheur en 627. La bataille eut lieu entre Rome et la Perse, et elle représenta une victoire pour Rome, mais c'était ce qu'on appelle une victoire à la Pyrrhus — une victoire en réalité préjudiciable au vainqueur. L'expression vient d'une victoire du roi Pyrrhus d'Épire. Après deux batailles contre les Romains (Héraclée en 280 av. J.-C. et Asculum en 279 av. J.-C.), il vainquit l'armée romaine, mais perdit une immense partie de ses propres troupes. Selon la légende, il dit alors : « Encore une telle victoire, et nous sommes perdus. »

La bataille de Ninive fut une victoire stratégique pour Rome, mais une fois achevée, ni Rome ni la Perse n'avaient plus, par la suite, la puissance nécessaire pour résister efficacement à l'assaut de l'islam. La Perse est les États-Unis, et Rome est la papauté, dans l'accomplissement moderne de la bataille de Ninive. La Médo-Perse, en tant que puissance à deux cornes, représente la puissance à deux cornes des États-Unis. Lors de la loi du dimanche, les États-Unis ne sont plus qu'une seule corne, car, à l'approche de la loi du dimanche, l'image de la bête a été formée, et cette formation consiste à réunir les deux cornes en une seule. Dans Daniel 8, il y a deux cornes représentant l'Empire médo-perse, et la corne perse s'éleva la dernière.

Puis je levai les yeux et je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve ; il avait deux cornes : et les deux cornes étaient hautes ; mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'éleva la dernière. Daniel 8:3.

Les deux cornes de républicanisme et de protestantisme des États-Unis s'unissent en une seule lorsque l'Église et l'État s'unissent pour former l'image de la bête. Cette formation est pleinement consommée lorsque la marque de la bête est imposée par la loi dominicale. Cela identifie les États-Unis comme n'étant rien d'autre que la Perse au temps de la loi dominicale. La Perse fut vaincue par Rome à la bataille de Ninive. La manière dont Rome vainquit la Perse revêt une importance historique, en raison des manœuvres d'Héraclius, l'empereur romain.

En termes simples, Héraclius mena une attaque surprise, par opposition à une attaque frontale d'avance directe. Les efforts qu'il déploya pour obtenir cet effet de surprise sont attestés par l'histoire. La surprise comprenait sa décision d'attaquer en hiver, ce qui était inhabituel à cette époque, mais elle ne s'arrêtait pas là. Héraclius commença son invasion à la mi-septembre 627 depuis le nord (les hauts plateaux arméniens). Au lieu d'emprunter l'itinéraire attendu vers le sud, directement en direction de la capitale perse, Ctésiphon, il décrivit un large arc, progressant vers le sud-est le long des régions frontalières (approximativement l'actuelle frontière entre la Turquie et l'Iran). Il tourna ensuite vers le sud et l'ouest, franchissant le Grand Zab le 1er décembre 627. Cela plaça son armée sur le plateau de Ninive (rive orientale du Tigre), près des ruines de l'ancienne Ninive. Ce mouvement s'effectua du sud vers le nord par rapport aux forces perses, c'est-à-dire à l'opposé de ce qu'anticipaient les Perses. Ils s'attendaient à ce qu'il continue de pousser vers le sud en direction de Ctésiphon. Cela prit au dépourvu le commandant perse Rhahzadh et le contraignit à poursuivre Héraclius sur un terrain défavorable. Cela permit aux Romains de choisir le champ de bataille dans les plaines proches de Ninive. La manœuvre empêcha les Romains d'être pris au piège entre les forces perses et leur donna, au besoin, une voie de retraite. Combinée au brouillard le jour de la bataille et à une tactique de retraite feinte pendant les combats eux-mêmes, la surprise comportait plusieurs niveaux. Cette audacieuse invasion hivernale, ainsi que cet itinéraire de débordement profondément en territoire perse, sont considérés comme l'un des plus grands exploits militaires d'Héraclius. Ils contribuèrent à briser la confiance des Perses et jouèrent un rôle majeur dans la victoire finale des Romains au terme de cette longue guerre.

« Dans la bataille de Ninive, qui fut âprement livrée depuis le lever du jour jusqu'à la onzième heure, vingt-huit enseignes, outre celles qui purent être brisées ou déchirées, furent prises aux Perses ; la plus grande partie de leur armée fut taillée en pièces, et les vainqueurs (les Romains), dissimulant leurs propres pertes, passèrent la nuit sur le champ de bataille. Les villes et les palais de l'Assyrie s'ouvrirent pour la première fois aux Romains. »

« L'empereur romain ne fut pas affermi par les conquêtes qu'il réalisa ; et, en même temps et par les mêmes moyens, une voie fut préparée pour les multitudes de Sarrasins venus d'Arabie, semblables à des sauterelles issues de cette même région, qui, propageant sur leur passage la croyance mahométane obscure et trompeuse, se répandirent promptement sur l'empire perse aussi bien que sur l'empire romain. »

« On ne saurait souhaiter une illustration plus complète de ce fait que celle qu'offrent les dernières paroles du chapitre de Gibbon d'où sont tirés les extraits précédents. "Bien qu'une armée victorieuse eût été formée sous l'étendard d'Héraclius, cet effort contre nature semble avoir épuisé plutôt qu'exercé leurs forces. Tandis que l'empereur triomphait à Constantinople ou à Jérusalem, une obscure ville aux confins de la Syrie fut pillée par les Sarrasins, et ils mirent en pièces quelques troupes qui s'avancèrent à son secours, — événement ordinaire et insignifiant, s'il n'eût été le prélude d'une puissante révolution. Ces brigands étaient les apôtres de Mahomet ; leur valeur frénétique avait surgi du désert ; et, dans les huit dernières années de son règne, Héraclius perdit au profit des Arabes les mêmes provinces qu'il avait arrachées aux Perses. »

« L'esprit de fraude et d'enthousiasme, dont le séjour n'est pas dans les cieux », fut déchaîné sur la terre. L'abîme n'avait besoin que d'une clef pour s'ouvrir, et cette clef fut la chute de Chosroès. Il avait déchiré avec mépris la lettre d'un obscur citoyen de La Mecque. Mais lorsque, de son "éclat de gloire", il tomba dans la "tour des ténèbres" qu'aucun regard ne pouvait percer, le nom de Chosroès allait soudainement s'effacer dans l'oubli devant celui de Mohammed ; et le croissant semblait n'attendre, pour se lever, que la chute de l'étoile. Chosroès, après sa déroute complète et la perte de son empire, fut assassiné en l'an 628 ; et l'an 629 est marqué par "la conquête de l'Arabie" et "la première guerre des mahométans contre l'empire romain". "Et le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile tomber du ciel sur la terre ; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Et il ouvrit le puits de l'abîme." Il tomba sur la terre. Lorsque la force de l'empire romain fut épuisée, et que le grand roi de l'Orient gisait mort dans sa tour des ténèbres, le pillage d'une obscure ville aux confins de la Syrie fut "le prélude d'une puissante révolution". "Les brigands étaient les apôtres de Mohammed, et leur valeur frénétique surgit du désert." » Uriah Smith, Daniel and the Revelation, 495–497.

La bataille de Ninive représente la Rome moderne conquérant les États-Unis lors de la loi dominicale, mais c'est une victoire à la Pyrrhus, car un jugement progressif contre Rome commence à la loi dominicale.

Chosroès était à la tête de l'empire perse ; ainsi, la Perse, représentant la chute des États-Unis au moment de la loi du dimanche, est la clé qui ouvre l'abîme lors de la chute du sixième royaume de la prophétie biblique. Elle représente la loi du dimanche des versets seize, trente et un, et quarante et un de Daniel onze, ainsi que d'Apocalypse treize, verset onze.

Remarquez les commentaires du pionnier Stephen Haskell sur les mêmes versets et la même histoire :

« Les Arabes, ou les Sarrasins, n'avaient jamais exercé aucune influence sur la terre. Dans l'histoire des nations, ces hommes libres du désert avaient passé presque sans qu'on y prît garde. Le mahométisme unit les tribus dispersées et les envoya comme conquérants des nations. Les rapides progrès qui accompagnèrent les armes sarrasines étaient dus, dans une large mesure, au conflit entre les Romains et Chosroès, chef de l'empire perse moderne. Ce conflit aboutit à la chute de ce dernier. La Perse moderne s'était dressée comme un mur de protection, tenant en échec la puissance de Mahomet ; mais lorsque cette puissance tomba, la barrière disparut, l'« abîme sans fond » s'ouvrit, et les Sarrasins submergèrent le monde. Lorsque l'« abîme sans fond fut ouvert, il en monta une fumée qui cacha la face du soleil ». L'image est vigoureuse, représentant l'effet d'obscurcissement du mahométisme à mesure qu'il se répandait sur la face de la terre. » Stephen Haskell, The Story of the Seer of Patmos, 164, 165.

Cette muraille de séparation dans l'histoire de Rome est le mur de séparation de l'Église et de l'État, qui est ôté lors de la loi du dimanche. Il existe un autre aspect à la victoire à la Pyrrhus de Rome sur la Perse dans la bataille de Ninive, car il y eut une bataille antérieure de Ninive, représentant un Alpha, et la bataille de 627 représentant l'Oméga. La bataille eut lieu en 612 av.

J.-C., à environ douze cents ans d'intervalle. Dans cette bataille, l'Assyrie fut vaincue par une confédération triple, et cela marqua la fin de l'Empire assyrien.

A. T. Jones commente la bataille alpha de Ninive :

« Les affaires dans le gouvernement de l'Assyrie allèrent de mal en pis, de sorte qu'en 612 av. J.-C. il y eut une autre grande révolte de la part des mêmes trois pays, conduite cette fois par Nabopolassar lui-même. Celle-ci fut complètement victorieuse : Ninive fut réduite à un monceau de ruines ; et l'Empire assyrien fut partagé en trois grandes divisions, — la Médie occupant le nord-est et l'extrême nord, Babylone occupant l'Élam et toute la plaine ainsi que les vallées de l'Euphrate et du Tigre, et l'Égypte occupant tout le pays à l'ouest de l'Euphrate. Le sceau de cette alliance entre Babylone et la Médie fut le mariage de la fille du roi de Médie avec Nebucadnetsar, fils de Nabopolassar. Ce fut dans l'accomplissement de sa part dans l'alliance contre l'Assyrie que le pharaon Néco, roi d'Égypte, monta contre le roi d'Assyrie pour combattre à Karkemisch, près de l'Euphrate, lorsque le roi Josias de Juda sortit pour le combattre et fut tué à Meguiddo. Ensuite, comme tout ce territoire occidental relevait du roi d'Égypte, ce fut dans l'exercice de sa souveraineté légitime, acquise par conquête, qu'il destitua Shallum, fils de Josias, de la royauté sur Juda, et établit Éliakim roi de Juda à sa place, changeant son nom en Jojakim, et imposa un tribut au pays. » 1 Chroniques 3:15 ; 2 Rois 23:31–35. » A. T. Jones, Review and Herald, 15 mars 1898.

Dans la bataille alpha de Ninive en 612 av. J.-C., l'Empire assyrien prit fin, tout comme le sixième royaume de la prophétie biblique prend fin à la loi du dimanche. Le vainqueur de la bataille fut une triple union de Babylone, de l'Égypte et de la Médie. Dans les guerres de cette période, le roi Josias meurt à Meguiddo, typifiant ainsi Armageddon. Dans la bataille oméga de Ninive en 627, l'islam du troisième malheur est relâché lorsque le mur de protection dans la Constitution est ôté, comme cela est typifié, ainsi que Haskell l'a noté à propos de la Perse comme du « mur-barrière » de protection enlevé avec la défaite de la Perse. La mort du roi Josias à Meguiddo identifie la première bataille de Ninive comme étant la seconde bataille dans les derniers jours. La dernière des deux batailles de Ninive, en 627, lorsque la clé est tournée et que le puits est ouvert, est la première dans les derniers jours, car les premiers seront les derniers. La première bataille de Ninive entre l'Assyrie et la triple union conduit à Armageddon. La période du second âge des ténèbres commence avec la bataille de Ninive et se termine avec la bataille de Ninive.

Les faits de la cinquième trompette, qui est le premier malheur d'Apocalypse, chapitre 9, sont ce que les pionniers considéraient comme le témoignage historique le plus clair de tous les passages du livre de l'Apocalypse. Uriah Smith exprime ce fait comme suit :

« VERS. 1. Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre ; et la clef de l'abîme lui fut donnée. »

« Pour une exposition de cette trompette, nous puiserons de nouveau dans les écrits de M. Keith. Cet auteur déclare avec justesse : "Il n'existe guère, parmi les interprètes, d'accord aussi unanime concernant une autre partie quelconque de l'Apocalypse que celui qui porte sur l'application des cinquième et sixième trompettes, ou du premier et du second malheur, aux Sarrasins et aux Turcs. Cela est si évident qu'il est à peine possible de s'y méprendre. Au lieu

d'un verset ou deux désignant chacune d'elles, l'ensemble du neuvième chapitre de l'Apocalypse, en portions égales, est consacré à la description des deux." » Uriah Smith, Daniel and the Revelation, 495.

Pierre se trouve à Panium avec la responsabilité de corriger le message des boules de feu de Nashville, et l'on voit pour la première fois que les éléments du premier malheur s'alignent parfaitement avec les éléments de la loi dominicale imminente. Le Lion de la tribu de Juda a scellé cette compréhension en accord avec d'autres lignes de prophétie qu'il avait déjà mises en place. Les historiens rendront témoignage à l'importance de l'attaque surprise accomplie par Rome contre les Perses en 627, et, lorsqu'ils le feront, ils noteront les manœuvres d'Héraclius autour de la Perse et par derrière, en hiver, comme un stratagème destiné à demeurer caché jusqu'au moment de l'attaque.

Sœur White nous informe que Rome attend simplement un « terrain avantageux », puis elle frappera.

« La parole de Dieu a donné l'avertissement du danger imminent ; que cet avertissement soit négligé, et le monde protestant apprendra quels sont réellement les desseins de Rome, seulement lorsqu'il sera trop tard pour échapper au piège. Elle croît silencieusement en puissance. Ses doctrines exercent leur influence dans les assemblées législatives, dans les Églises et dans le cœur des hommes. Elle élève ses structures hautes et massives, dans les recoins secrets desquelles ses persécutions d'autrefois seront répétées. Furtivement et à l'insu de tous, elle renforce ses forces afin de servir ses propres fins lorsque viendra pour elle le moment de frapper. Tout ce qu'elle désire, c'est une position avantageuse, et celle-ci lui est déjà accordée. Nous verrons bientôt et nous ressentirons quel est le dessein de l'élément romain. Quiconque croira et obéira à la parole de Dieu s'exposera par là à l'opprobre et à la persécution. » The Great Controversy, 581.

Comme pour l'empereur Héraclius, la papauté s'est avancée vers son but « furtivement et de manière inattendue », en accomplissement d'Ésaïe chapitre vingt-trois, où la prostituée de Tyr est oubliée dans l'histoire du sixième royaume de la prophétie biblique. L'attaque surprise secrète d'Héraclius correspond au fait que le monde oublie la papauté de 1798 jusqu'à la loi du dimanche. Précepte sur précepte, le premier malheur représente le troisième et dernier malheur. Dans le premier malheur, une déclaration est faite qui s'aligne également sur l'histoire de l'islam et sur la période du scellement des cent quarante-quatre mille.

Et il leur fut ordonné de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et leur tourment était comme le tourment du scorpion, lorsqu'il frappe un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point ; ils désireront mourir, et la mort les fuira. Apocalypse 9:4–6.

Avant que la clé ne soit tournée lors de la bataille de Ninive, laquelle est la loi du dimanche imminente, les cent quarante-quatre mille sont déjà scellés. Lors de la loi du dimanche, la

destruction des villes, qui est amorcée par les boules de feu de Nashville, est représentée comme une période de « cinq mois », durant laquelle la guerre fait rage et le second bain de sang papal est déclenché en accomplissement de la réponse donnée aux martyrs du Moyen Âge ténébreux dans le cinquième sceau.

Et lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été mis à mort à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient maintenu. Et ils crièrent d'une voix forte, disant : Jusques à quand, ô Seigneur, saint et véritable, tarderas-tu à juger et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? Et des robes blanches furent données à chacun d'eux ; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore pour un peu de temps, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux. Apocalypse 6:9–11.

Les martyrs du Moyen Âge sont le premier groupe qui préfigure les martyrs de la Rome moderne durant la crise de la loi du dimanche. Avant que cette crise n'arrive, les cent quarante-quatre mille sont scellés, et ce processus de scellement a commencé le 11 septembre avec l'arrivée de l'islam du troisième malheur, et l'aspersion de la pluie de l'arrière-saison. Lorsque les martyrs du premier Moyen Âge demandèrent quand la papauté serait jugée, il leur fut répondu qu'il y aurait un second groupe de martyrs lorsque le Moyen Âge se répéterait, ce qui correspond au moment où la clef de la bataille de Ninive s'accomplit dans la loi du dimanche bientôt à venir. Avant que le second groupe de martyrs ne soit constitué, les cent quarante-quatre mille sont scellés, et la période du scellement qui commença le 11 septembre est identifiée dans le cinquième sceau, car l'entretien qui y est présenté se trouve dans Apocalypse, chapitre six, versets NEUF à ONZE, marquant ainsi le commencement et la fin du scellement par 9/11. La fin introduit la destruction de l'islam telle qu'elle est exposée dans Apocalypse NEUF, ONZE, et ceux qui sont scellés auront accompli l'expérience de Daniel représentée dans Daniel NEUF, ONZE.

Nous poursuivrons ces choses dans le prochain article.